

## HOMARD.

Déjà très considérable l'année dernière, le produit de l'industrie du homard a encore augmenté d'un tiers cette année et a atteint le chiffre énorme de 3,500,000 lbs. mises en boîtes, ce qui représente au moins 10,000,000 de homards pris dans le court espace de temps accordé à cette pêche. Il n'y avait, l'année dernière, que 35 fabriques; aujourd'hui, elles sont au nombre de 58, et il y en a encore 47 autres en voie d'établissement pour l'année prochaine. Plusieurs de ces dernières seront des spacieuses bâtisses pourvu des améliorations les plus récentes en fait de machinerie, ainsi que d'appareils pour économiser la boîte, laquelle, en raison de la grande demande qui en était faite, est devenue rare vers la fin de la saison. Cette année, le homard, compté aux taux officiels, dépasse en valeur la pêche au maquereau de toutes les années précédentes.

Une fois arrivé, le homard a abondé durant toute la saison. Vers la fin de mai, les trappes tendues à New London et ailleurs en étaient tellement remplies que les fabriques n'y pouvaient plus suffire. De toutes les parties du pays, excepté des fabriques de MM. Forest et Cie, à Spry Point, Grande Rivière, et de Georgetown, comté de King, on apprend que le homard n'est guère plus petit que les années précédentes. C'est une question qui ne peut être élucidée que si chaque fabrique tient un registre pendant une série d'années. Dans le livre bleu de 1873 l'inspecteur des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick dit que dans des localités de sa division où il ne s'était pas fait de pêche, le homard pesait en moyenne 3 livres, et beaucoup de 3 à 4 ou même 5 livres. On ne trouve pas ce poids ici. Six homards de dimension ordinaire, choisis à différentes fabriques durant la présente saison, pesaient de 15 à 18 lbs., ce qui donne une moyenne de  $2\frac{1}{2}$  à 3. La cause de la différence observée à des fabriques voisines n'est pas apparente. On dit que quand le homard pèse seulement  $1\frac{1}{2}$  lb., son exploitation, telle que conduite aujourd'hui, cesse d'être profitable.

Cette industrie jette beaucoup d'argent dans la circulation. Indépendamment de la construction et de la réparation des bâtisses, des ouvrages en fer blanc et en fer, de la construction de bateaux, du combustible, du camionnage et de beaucoup d'autres déboursés, de bons gages sont payés, directement ou indirectement, à peut-être 2,000 personnes, hommes et femmes. Aussi, l'industrie est d'une importance considérable dans l'économie politique de la province. L'aide qu'elle donne au pays est encore plus considérable que l'argent qu'elle apporte. En effet, l'île du Prince Edward est pour ainsi dire la Suisse du Canada, car notre jeunesse est portée à chercher à l'étranger une fortune que notre système social l'empêche de faire ici, et tout ce qui peut l'empêcher de s'en aller dans un pays politiquement et commercialement opposé au Canada est d'une importance qui doit être hautement appréciée.

Les renseignements recueillis font voir que presque tous les produits de cette industrie sont expédiés en Angleterre, notamment à Londres et à Liverpool; une partie en est exportée en Allemagne *via* Hambourg. Une seule fabrique paraît faire des expéditions considérables aux Etats-Unis, et une autre représente que son marché est "tout l'univers."

La question de savoir quel serait le temps le plus favorable pour établir une saison réservée dans cette province n'a pas cessé d'être débattue. On pourra peut-être en arriver à une solution en faisant une courte biographie du homard tel qu'observé dans ces eaux.

Disons d'abord que les naturalistes, aussi bien que les pêcheurs, sont très avarés de renseignements au sujet de ce crustacé. On sait que les œufs restent attachés à la femelle jusqu'à ce que les capsules se brisent et que l'alevin puisse vivre d'une vie indépendante, mais on ne connaît pas l'espace de temps qui s'écoule entre la sortie et l'éclosion finale. Aussitôt après avoir quitté la coquille, l'alevin ressemble à une araignée d'un tiers de pouce de longueur, y compris les nageoires. Quand le corps a atteint un pouce de longueur, il se trouve parfaitement développé sous la forme d'un homard en miniature, mais il a une couleur vermeille, comme s'il était bouilli. Sur la côte on en a trouvé à cet état, dans l'estomac de morues. Quand ils ont atteint deux ou trois pouces de longueur, ils sont quelques fois jetés sur le rivage après des tempêtes, et on en a trouvés de vivants cramponnés aux mailles des filets à casiers.